

# Les FÊTES félibréennes

## Les fêtes de Gascogne et de Languedoc à Carcassonne, 13-14 août 1898



Les Cadets de Gascogne, regroupement de plus de 60 personnalités de la littérature, de l'art et de la politique, toutes originaires de Gascogne, organisent en 1898 des fêtes somptueuses en Languedoc. Partis d'Agen (6-8 août), les Cadets gagnent Montauban (8 août), Toulouse (8-10 août), Luchon (10-12 août), Carcassonne (13-14 août) pour aboutir dans les gorges du Tarn (15-19 août). Si leur périple les conduit à Carcassonne, c'est grâce à Maurice Sarraut, membre du Comité national.



Les festivités s'échelonnent sur deux jours, les 13 et 14 août 1898. La capitale audoise, est parée pour l'occasion d'ornements de verdure et de banderoles. Le 13 août, après l'inauguration du buste du peintre Gamelin par le sculpteur Falguière, les Cadets visitent l'exposition qui lui est consacrée au Musée des Beaux-arts, puis accompagnés par une foule enthousiaste, se rendent à la Cité pour une visite du monument en cours de restauration. Le 14 août, de retour dans la Cité, les Cadets festoient, tout en glorifiant les Trencavel qu'un défilé historique met en scène, pour la plus grande joie de 15 à 20 000 spectateurs.

La fête se termine par un feu d'artifice grandiose. La magie va même jusqu'à simuler un incendie de la Cité. C'est le premier embrasement du monument, qui se perpétue encore de nos jours tous les 14 juillet.

## La fête de l'âme occitane à Carcassonne, 15 juillet 1928



Pour célébrer le bimillénaire de la Cité de Carcassonne, en 1928, la Ville décide de donner, du 15 au 29 juillet, des fêtes grandioses, sous le patronage du président de la République, Gaston Doumergue. L'abbé Joseph Salvat, secrétaire de l'Escòla occitana, sollicité pour l'organisation d'une



« fête du Costume », propose d'en faire une « fête de l'Âme occitane, où seraient remis en honneur, non seulement les costumes d'Occitanie mais aussi la langue, les danses, les chants... ». Cette manifestation doit inaugurer l'ensemble des réjouissances et clôturer le congrès de la Fédération régionaliste française. Le 15 juillet au matin, les délégations des villages audois et environnants (Saint-Félix-de-Lauragais, Ouveillan, Narbonne, Villegly, etc.), en costumes traditionnels, arrivent à Carcassonne. Peu à peu le cortège s'organise : en tête « Maître Fenayroun le plus fameux cabretraire du Rouergue », puis Philadelphie de Gerde suivie de plus de deux cents jeunes filles en coiffe de leur pays et enfin les félibres. Après une réception à la mairie et un dépôt de gerbes devant le monument à Achille Mir, la foule monte à l'assaut des remparts de la Cité pour assister dans la basilique Saint-Nazaire à la messe du Félibrige ; le sermon est prononcé par l'abbé Salvat.



Le banquet qui se tient dans la cour du château comtal réunit près de 300 convives sous la présidence de Philadelphie de Gerde. Dans l'après-midi, sous un soleil de plomb, la fête s'achève au théâtre antique par « La Cour d'Amour », spectacle de danses folkloriques, de déclamations de poèmes et de chants occitans, célébrant tous « l'âme impérissable de l'Occitanie ».